

Observations diverses

Citer ce document / Cite this document :

Observations diverses. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 42 (1), 1937. pp. 8-9;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1937_num_42_1_15080

Fichier pdf généré le 19/06/2019

parmi les travaux parus dans les cinq dernières années ceux qui répondaient le mieux aux conditions du prix et, à l'unanimité, son choix s'est porté sur ceux de notre Secrétaire LUCIEN BERLAND.

Les travaux de M. BERLAND présentent, à côté d'une tenue scientifique parfaite, ce rare mérite de s'adresser à deux groupes d'Arthropodes très différents. Sur les Arachnides, BERLAND a publié de nombreuses notes biologiques sur l'accouplement, la ponte, la toile et toutes les questions intéressant les mœurs de ces Animaux. Depuis une quinzaine d'années, il a suivi avec soin l'élevage de la Filistate (*Filistata insidiatrix*) et a noté sur cette espèce nombre de faits remarquables parmi lesquels je citerai la mue post-nuptiale, l'apparition des mâles, la longévité, etc... Beaucoup de ces notes ont servi à la rédaction des chapitres sur la Biologie, qui forment la partie la plus importante de son remarquable ouvrage sur les Arachnides paru en 1932.

A côté de cet ensemble de travaux déjà fort important, l'œuvre entomologique de BERLAND comprend toute une série d'observations biologiques sur les Insectes, en particulier sur les Hyménoptères. Il a, en outre, publié deux volumes de la Faune de France sur les Hyménoptères Vespiformes dans lesquels se trouvent relatées de nombreuses indications sur la Biologie des espèces, dont beaucoup sont le résultat de recherches personnelles.

Je rappellerai enfin qu'il s'est donné pendant ces dernières années à l'étude des organismes qui se trouvent entraînés par les courants aériens, étude dont les résultats ne manquent pas d'intérêt pour la Biologie générale.

La Commission vous propose donc de décerner le prix Gadeau de Kerville pour 1936 à M. LUCIEN BERLAND pour l'**Ensemble de ses travaux sur la Biologie des Arthropodes**.

— Le vote aura lieu à la séance du 14 avril 1937 (1).

Observations diverses.

Captures [LEP]. — M. Ch. BOURSIN signale la capture de trois espèces d'*Agrolidae*, dont deux nouvelles pour la faune française.

1° *Athelis ingrata* Stgr. — Un exemplaire ♀ pris par lui-même, au Plan d'Aups, près de Marseille, le 9-IX-32, à la lumière. Cette espèce, non signalée encore de France, ni même du continent européen et décrite d'Haïfa (Palestine), où elle est très répandue, n'était connue jusqu'à présent que de cette région et d'Afrique du Nord, Algérie (Laghouat, El-Goléa, Batna, Biskra, Aflou). Il y a lieu de signaler ici brièvement que le ♂ de l'*A. infusca* Constant

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les *Membres français* ont droit de prendre part à ce vote qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

(*A. S. E. F.*, 1865), décrit des Landes, appartient à la même espèce, mais non la ♀, qui est une forme de l'*A. flavirena* Gn. Le nom de CONSTANT, quoique plus ancien que celui d'*ingrata* (1897), ne peut néanmoins être conservé, étant préoccupé par l'*A. infusca* Rbr. qui date de 1858. Cette espèce, qui sera étudiée d'une manière plus détaillée dans un travail ultérieur, est donc connue actuellement en France de deux localités différentes et très éloignées l'une de l'autre ; il est probable qu'il doit se trouver d'autres exemplaires mal nommés dans les collections qu'il serait intéressant de vérifier.

En dehors des localités susmentionnées, M. Ch. BOURSIN signale également pour la première fois la présence de l'espèce en Espagne, à Estepar (Burgos), d'après un exemplaire qui lui a été communiqué par M. R. AGENJO, du Muséum de Madrid, et qui fera l'objet d'une citation particulière dans une revue espagnole, ainsi que de Saragosse, d'après un exemplaire en sa possession, capturé par le R. P. L. NAVAS. L'espèce varie assez fortement dans l'accentuation des dessins des ailes supérieures ainsi que dans la coloration de celles-ci. En général, les exemplaires orientaux sont plus marqués et dessinés que les individus occidentaux qui présentent un aspect très unicolore et sans dessins. Du fait de ces nouvelles signalisations, la répartition de l'espèce autour de la Méditerranée se trouve donc augmentée dans une notable proportion.

2° *Hydroecia petasitis* Dbld. — Un exemplaire ♀, pris le 7 août 1933 par notre collègue M. HEIM DE BALSAC, à Buré (M.-et-M.), butinant au crépuscule sur une inflorescence de *Buddleja davidi*, dans son parc, où se trouve un peuplement de *Petasites officinalis*, la plante nourricière de l'espèce, assez répandue dans les environs. Il est probable que *H. petasitis* Dbld. se trouve également en Belgique d'où elle n'a pas encore été signalée. Cet exemplaire primitivement communiqué à M. DERENNE-MEYERS, de Bruxelles, avait été reconnu par lui comme appartenant à cette espèce et sa détermination est ici confirmée. *H. petasitis* Dbld. n'avait pas été signalée encore authentiquement de France, quoique sa répartition comprenne l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, l'Italie, la Suède, l'Europe orientale et une grande partie de l'Asie septentrionale, mais il est possible que les signalisations concernant cette dernière région s'appliquent en partie à *H. amurensis* Stgr.

3° *Sedina büllneri* Hering. — Un exemplaire ♂ et deux exemplaires ♀ capturés à Buré (M.-et-M.) également par M. HEIM DE BALSAC, dans son jardin, à la lumière, en octobre dernier. Les captures de cette espèce, restée longtemps ignorée depuis sa description initiale et qui a fait dernièrement l'objet de travaux très importants, de la part du Dr E. URBACH, de Stettin, semblent devoir se multiplier, notamment en France, où elle est connue déjà de Seine-et-Marne (environs d'Étampes) et de la Marne (environs de Reims). Cette nouvelle et intéressante capture étend encore son aire de répartition et il est probable qu'elle se trouve largement répandue dans les régions marécageuses du nord de la France.